

En Avent !

Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse
de Vannes

n° 1398

du 29 novembre 2013

Message du Conseil Presbytéral.....	4
Congrès de l'ANDDP.....	5
Gabriel Deshayes.....	6
Cycle Mission Ouvrière.....	7
Pastorales nouvelles croyances, dérives sectaires.....	9
Se préparer à Noël.....	10
Collecte nationale du Secours Catholique.....	12
Conférence Sœur Véronique Margron.....	13
Formation : le corps dans tous ses états.....	14
la Bible.....	16

**Retraite des jeunes prêtres
à St-Pierre-Quiberon p.20**



Concert original "Voyage d'hiver" proposé par Meli Voce (Les Poly'sons de Rhuy) dirigé par Annick Legris. Balade musicale et poétique proposée par un ensemble de sopranos, haute-contre, ténors, basse et une comédienne, accompagnés au violon, piano et orgue. **Dimanche 8 décembre, Abbatale de Saint-Gildas-de-Rhuys, à 17h. Tarif: 10 €**

Académie de Musique et d'Art Sacré : programme autour de Noël

► **Lundi 9 et jeudi 12 décembre : concerts de la Pré-maîtrise dans les maisons de retraite de Sainte-Anne d'Auray.**

► **Dimanche 22 décembre, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray :**

- 11h, messe du 4^{ème} dimanche de l'Avent, animée par la Camerata.

- 17h15, concert de Noël des chœurs de la Maîtrise : Noël en Argentine ! L'ensemble vocal reprend la Misa Criolla du compositeur argentin Ariel Ramirez. Il accompagne l'ensemble Stradivaria et deux artistes argentins pour deux concerts à Nantes et à Montfaucon-Montigné le week-end des 21 et 22 décembre (libre participation aux frais).

► **Mardi 24 et mercredi 25 décembre : Offices de Noël** (plus de renseignements sur : www.sainteanne-sanctuaire.com).

Les "Lundis de Penboc'h" : « Pour élargir notre compréhension du monde dans l'histoire : des grilles de lecture », avec Michel Soula, ancien directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes, ancien directeur de Lycée à Saint-Malo. **Lundi 9 décembre, de 9h30 à 16h. Inscriptions au plus vite par mail : accueil@penboch.fr**

Mardi du désert organisé par la Communauté du Verbe de Vie. Mardi 10 décembre, de 10h à 15h, salle Saint Michel Josselin. **Email : josselin@leverbedevie.net site Internet : <http://www.leverbedevie.net>**

Concert de la Psalette (parcours musique-étude) de Malestroit. Au Pass'temps centre culturel Malestroit. Samedi 14 décembre, à 17h.

Retraite : "Entrer dans la joie de Noël".

Pour faire l'expérience, à partir de l'Écriture, de Dieu qui vient au cœur de ma vie. Des temps de prière personnelle à l'école d'Ignace de Loyola. Des temps d'enseignement et de partage. Avec la participation de Rose Marie Mahé, Corinne Dupont et une équipe. **Centre Spirituel Penboc'h: 02 97 44 00 19.**



Retraite 2014 au Centre Spirituel de la Roche-du-Theil à Bains-sur-Oust (35)

► **Servir la Joie d'autrui :** par le Père Michel Meneau Eudiste et M. Ody. Il s'agit de laisser advenir le clown qui est en nous, révélant ainsi la profondeur de notre être... Une semaine pour se laisser traverser par le plaisir de servir la joie d'autrui dans une démarche de foi. Du dimanche 23 février (18h) au samedi 1^{er} mars (14h).

► **Dieu, un abîme de douceur et d'humilité :** par le Père Charles-Henri de Blavette, Eudiste. Qui donc est Dieu, Celui qui est au-delà de toute compréhension ? Méditer la Parole, regarder Jésus, percevoir l'action du Seigneur dans nos vies, nous le suggèrent ; un abîme de douceur et d'humilité... Un vrai chemin d'émerveillement, de conversion, de confiance. Du dimanche 6 (18h) au samedi 12 avril (14h).

► **Le Cœur de Jésus :** par le Père Jean-Michel Amouriaux, Eudiste. Par toute sa vie et singulièrement dans son offrande pascalle, le Seigneur Jésus a accompli la promesse faite aux prophètes Ezéchiel et Jérémie : il donne aux hommes un cœur nouveau et un esprit nouveau, et il inscrit sa loi au plus profond de leurs cœurs. Ensemble Eglise du Seigneur, accueillons ce don du cœur nouveau. Du lundi 21 (14h) au samedi 26 avril (14h).

Renseignements et inscriptions : La Roche du Theil, 35600 Bains-sur-Oust. Tél : 02 99 71 11 46



Viens *Pour notre attente*

Attendre un bus, attendre à la caisse, attendre un coup de fil, attendre un sursaut de l'économie, attendre un résultat d'examen, attendre les vacances avec impatience... Attendre une offre d'emploi, une réponse, une libération, la mort, une guérison... Attendre fait partie de notre expérience quotidienne, au plus superficiel comme au plus profond de notre vie d'homme et de femme. Attendre nous construit comme peut nous épuiser. Attendre fait de nous des êtres de manque et de désir.

Lorsque j'ai pianoté « Attendre un » sur Google, toute la page a exulté au rythme de l'attente d'un bébé, d'un enfant, d'une naissance... Voilà qui me recentre d'emblée au cœur de l'expérience chrétienne : notre Dieu se donne à connaître, à contempler, dans le visage d'un petit enfant, accueilli dans le « *oui* » de la confiance, né exilé, porté par l'amour de son père et de sa mère. En lui, nous reconnaissons dans la foi la Parole du Dieu éternel, créateur du temps et de l'histoire. Dans sa fragilité qui nous rappelle les nôtres, nous contemplons jusqu'où va l'amour de Dieu pour nous, sans toujours tout comprendre de ce Dieu qui persiste à toujours vouloir pour nous la vie sans se lasser de nous la proposer.

Temps de l'Avent : attente joyeuse du Christ à Bethléem il y a plus deux mille ans : bonne nouvelle d'un Dieu venu partager notre condition humaine jusqu'à mourir pour chacun de nous. Temps de l'Avent : attente active du Christ venu « planter sa tente » au croisement des joies et des douleurs des hommes de tous temps, pour donner sens à leur existence et pour édifier une fraternité signifiante. Temps de l'Avent : attente vigilante où nous guettons les signes de la venue du Maître des temps et de l'histoire dans cette création en douleur d'enfantement : il reviendra dans la gloire.

Que notre Église diocésaine, appelée à rayonner, s'enracine dans cette attente joyeuse, active et vigilante, enseignée par la parole des prophètes qui nous appellent à oser l'espérance et à accueillir le Prince de la Paix, nourrie par la prière qui ouvre aux belles conversions, plongée dans le regard du Père, guettant de loin la pointe de l'aube dans la nuit du « *retournement* » de son fils prodigue (Lc 15,20). Que ce regard du Père soit aussi le nôtre. Bon temps de l'Avent à tous.



Le Pape François a choisi les thèmes des trois prochaines éditions annuelles des Journées mondiales de la Jeunesse qui marqueront les étapes de préparation spirituelle aux JMJ qu'il présidera à Cracovie (Pologne) en juillet 2016. Ils sont extraits des Béatitudes (Matthieu 5, 3-12).

29^{èmes} JMJ 2014 : *"Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux leur appartient"*

30^{èmes} JMJ 2015 : *"Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu"*

31^{èmes} JMJ 2016 : *"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde"*

Les trois thèmes sont extraits des Béatitudes (Matthieu 5, 3-12). Aux JMJ 2013 à Rio de Janeiro (Brésil) ; le Pape François a instamment demandé aux jeunes de relire les Béatitudes pour en faire un programme de vie : *"Regarde, lis les Béatitudes qui te feront du bien!"*; avait-il dit aux jeunes Argentins le 25 juillet dernier.

► Intentions de prière du Pape François en ce mois de décembre 2013 :

- Pour que les enfants victimes de l'abandon et de toute forme de violence puissent trouver l'amour et la protection dont ils ont besoin.

- Pour que les chrétiens, illuminés par la lumière du Verbe incarné, préparent l'humanité à l'avènement du Sauveur.



Conseil presbytéral

Crise : Message de soutien

Les 40 prêtres, membres du Conseil Presbytéral de Vannes et représentant leurs confrères du Diocèse, se sont réunis avec leur évêque les 14 et 15 Novembre derniers. Ils se sentent concernés par les conséquences de la crise économique qui marque les départements bretons, en particulier dans le domaine de l'agro-alimentaire. Voici leur message :

« Nous voulons exprimer notre solidarité à ceux et celles qui sont les plus directement victimes de cette situation, salariés privés de leur travail, agriculteurs inquiets de leur avenir, familles qui subissent l'angoisse face à demain, à tous les hommes et toutes les femmes contraints à la précarité.

Nous ne pouvons accepter que la logique de l'argent et des résultats financiers prenne le pas sur le bien commun. Nous croyons que l'homme a plus de valeur que l'argent et que sa liberté et sa dignité sont des valeurs qui dépassent toute autre considération. Il n'est pas qu'un producteur-consommateur à la solde du marché.

Nous disons notre solidarité à tous les hommes et toutes les femmes qui, avec leurs associations et organisations, se lèvent pour s'opposer à des logiques qui sont destructrices du lien social. Nous encourageons tous ceux qui portent une responsabilité à rechercher des solutions qui soient porteuses de justice et de fraternité et nous invitons les croyants à être à leurs côtés.

Dans la fidélité à l'Évangile de Jésus Christ nous croyons que tous les hommes sont les membres d'une même famille humaine où chacun, chacune, a sa place. Nous croyons que l'homme est plus grand que ce à quoi on veut souvent le réduire. Nous croyons qu'ensemble les hommes sont capables d'inventer d'autres solutions. C'est notre espérance et nous pensons que nous pouvons la partager avec un grand nombre. »



Les pèlerinages : Chemins pour la nouvelle évangélisation

Du 12 au 16 novembre dernier, l'association des directeurs de pèlerinages (l'ANDDP) tenait son congrès annuel au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. 180 personnes y représentaient les diocèses de France mais aussi de Belgique, de Suisse, d'Espagne et du Portugal ; ces journées de rencontres, de formation et de réflexion avaient pour thème la nouvelle évangélisation.

Le pèlerinage est un lieu propice à l'évangélisation. C'est un déplacement physique qui engendre des déplacements intérieurs parfois insoupçonnés explique le Père Gandoulas, du diocèse de Carcassonne, président de l'ANDDP : *"On quitte sa maison, ses habitudes, et on chemine avec des gens qu'on découvre peu à peu. Le lieu que l'on visite, les méditations, les temps de prière et les témoignages qui sont proposés nous rendent disponibles à la Parole."* Abordant le thème de la nouvelle évangélisation, il ajoute : *"nous rencontrons de plus en plus de personnes qui n'ont pas de culture chrétienne mais qui veulent découvrir tous ces lieux qui témoignent de la foi. Ces gens sont en recherche et prêts à accueillir une parole forte"*.

Jean Lemonnier, directeur diocésain des pèlerinages, poursuit ainsi la réflexion : *"Je constate que de plus en plus de personnes choisissent nos services parce que la destination les intéresse ; ils découvrent ensuite la dimension "pèlerinage" de ce voyage. Le pèlerinage est un lieu de témoignage et il me semble que vivre l'Évangile est la meilleure évangélisation pour demain"*.

L'intervention de Paola Spaventa Habry, lors de ce congrès, a donné des pistes pour les directeurs de pèlerinages. Elle travaille pour le cabinet d'études Qualëia et leur a dit combien les attentes de la société actuelle était une chance pour l'Évangile. Si l'Évangile n'est pas nouveau, les chrétiens qui l'accueillent se trouvent, eux, dans une nouvelle ère : la dynamique de croissance et de bonheur accessible sont battus en brèche. L'époque qui s'amorce sera peut-être celle du retour à des valeurs plus fondamentales. Une nouvelle voie est à trouver pour toujours mieux accompagner les pèlerins dans une rencontre avec le Christ, par les sacrements, les témoignages mais aussi la marche et les échanges fraternels qui jalonnent tout voyage.

I. Nagard



Jean Lemonnier devant la bannière qui rassemble les logos de tous les participants à ce congrès. L'an prochain l'ANDDP se réunira à Nancy.



Gabriel Deshayes *Prêtre du diocèse de Vannes*

Voici ,cette année, "une Église qui rayonne" et notre évêque nous propose deux modèles de prêtres, deux exemples d'apôtres et d'hommes de prière et d'action : Saint Louis Marie Grignon de Montfort et Gabriel Deshayes. C'est pourquoi, l'association " Amis Gabriel Deshayes " a souhaité faire paraître dans *Chrétiens en Morbihan*, plusieurs articles présentant ce dernier comme prêtre diocésain, ami des pauvres, des sourds-muets, des enfants, mais aussi missionnaire, fondateur de congrégations et supérieur général. Car, nous pensons avec Mgr Boussard qu'il *"est temps de sortir Gabriel Deshayes de l'ombre ; il a un message pour les Chrétiens d'aujourd'hui "*.

Que savons-nous de Gabriel Deshayes ? Pour beaucoup, il n'est que le nom d'une rue, d'une place, voire d'une école ou d'un collège...

Gabriel Deshayes est né à Beignon, commune proche de la forêt de Paimpont, le 6 décembre 1767. La maison natale est toujours debout : humble demeure, mais que les Soeurs de Saint-Gildas-des-Bois ont su rénover en lui donnant une nouvelle jeunesse. A l'intérieur, un musée, très apprécié par les visiteurs, retrace la vie et les œuvres de l'abbé Deshayes....

Son père était laboureur et boucher de campagne, ce qui lui permettait d'avoir une condition sociale très convenable à l'époque... A l'âge de 14 ans, il entre au petit séminaire de Saint-Servan (Beignon, avant la Révolution, appartenait au diocèse de Saint-Malo), puis au grand séminaire de Saint-Méen, dirigé, comme à Saint-Servan, par les Pères Lazaristes. Mais la Révolution et les lois anticléricales entravent sa marche vers le sacerdoce. Cependant, il sera ordonné prêtre à Jersey le 14 mars 1792, par Mgr Le Mintier, dernier évêque de Tréguier. Il a alors 25 ans.

Il aurait pu, par ces temps troublés, demeurer quelques temps à Jersey,

et attendre des jours meilleurs ; non, il choisit les risques et les dangers pour proposer la foi et assister une Église clandestine dans une région qu'il connaît bien. Huit jours après son ordination, il débarque à Granville, habillé en bourgeois, et rejoint à pied la paroisse de Le Verger, située entre Plélan-le-Grand et Mordelles. C'est dans cette paroisse et dans les paroisses environnantes qu'il va, avec quelques confrères, vivre la condition de prêtre proscrit, recherché par la police et ce pendant 8 ou 9 ans !... Un exemple seulement suffit à montrer que sa vie était pleine de dangers et que la fuite était la seule solution pour survivre. Un jour, avec son ami l'abbé Georges il déjeunait au premier étage du manoir de Bonnais à Le Verger, quand soudain la servante cria : *" Sauvez-vous , les Bleus sont dans la cour "...* Sans hésiter, l'abbé Deshayes saisit l'abbé Georges à bras le corps et le laisse glisser le long du mur tandis qu'il franchit la fenêtre... Il cache son compagnon dans un taillis et enjambe la douve *" les balles lui sifflant aux oreilles"* dira-t-il plus tard, mais il distance aisément ses poursuivants et disparaît dans les landes... Une fois encore Deshayes avait échappé à ses poursuivants... On montre aussi encore dans la paroisse de Le Verger, le tronc de chêne dans

lequel les prêtres cachèrent leurs vêtements sacerdotaux et l'emplacement de la grange à double cloisons entre lesquelles les prêtres se cachaient.

Suite au Concordat signé en 1801, les temps devinrent plus sereins pour l'Église... Les prêtres réfractaires sortirent de la clandestinité ou rentrèrent d'Espagne ou d'Angleterre. L'abbé Deshayes fut nommé à Paimpont qu'il connaissait pour y avoir vécu une dizaine d'années à se cacher ; il y resta deux ans avant d'être muté en 1803 vicaire dans sa paroisse natale : Beignon. Mais l'évêque du nouveau diocèse de Vannes, Mgr de Pancemont, avait vite remarqué les qualités sacerdotales de l'abbé Deshayes et le sollicita pour l'accompagner dans ses visites pastorales et ses tournées de

confirmation, en l'invitant à y prendre la parole. Il lui confia le soin de prêcher le carême dans sa cathédrale en 1804 : pour la Cure d'Auray... L'abbé Deshayes fut effrayé d'endosser une telle responsabilité, lui qui n'était que vicaire dans sa petite paroisse de Beignon. Il supplia l'évêque de revenir sur sa décision, " prières et larmes " furent employées par l'abbé Deshayes qui fut tout de même nommé Curé " malgré lui. "

Il a alors 37 ans, physiquement très solide et l'esprit d'une maturité exceptionnelle après 8 années de clandestinité, il était prêt pour tracer un long et profond sillon.

Frère François Jaffré

(à suivre : l'abbé Deshayes Curé d'Auray.)

Cycle d'approfondissement et de recherche en Mission Ouvrière

*" Servir l'humain,
goûter l'Évangile "*

Dans la dynamique de "Diaconia 2013", la Mission Ouvrière a proposé, en octobre dernier, la première étape d'un cycle d'approfondissement et de recherche * consacré au service du frère. Claude Le Roch, de l'équipe pastorale de Lanester, y participait et partage ici ce qu'il a retenu de ces deux journées.

Cette session a rassemblé plusieurs aides à domicile, des religieuses investies auprès des plus démunis, un diacre qui va à la rencontre des gens qui vivent dans la rue, et des laïcs engagés dans la Mission Ouvrière et en paroisses.

Fred Poché, philosophe, est intervenu en début de session pour poser le constat d'une fraternité mise à mal. Dans ce siècle de l'instantané, le rapport au temps et à l'espace est modifié. Les cultures s'entremêlent et la société, paradoxalement, invite chacun à se réaliser, en pensant de moins en moins collectivement. Un "état des lieux" qui a trouvé écho dans le témoignage des participantes : "En 1990 nous aurions été soudées pour demander de meilleures conditions de travail ; aujourd'hui chacun va négocier avec sa chef. Nous travaillons en télégestion ; les plannings sont

dans la banette et il n'y a pas de pause entre collègues, pas non plus de visée collective du travail." Le philosophe invite alors à prendre le temps de vivre au rythme des plus vulnérables, à se laisser questionner par eux, bousculer dans nos certitudes, pour changer notre regard.

La deuxième journée de cette session, menée par le bibliste François Bessonnet, prêtre à la Roche-sur-Yon, a été l'occasion de se plonger dans les Évangiles de Marc et de Luc.

"Nous sommes appelés à "aller plus loin"... Nous devons agir mais aussi boire à la source des Écritures et prier. En servant le frère, nous rendons grâce à Dieu. C'est la mission universelle du Christ, et nous sommes tous appelés à sa suite."

* La 2^{ème} session de ce cycle aura lieu les 14 et 15 mars 2014 à La Roche-du-Theil.

Philippines, Cameroun

Quelques échos

Témoignages après le passage du typhon aux Philippines, et l'enlèvement d'un prêtre français au nord-Cameroun :

Les Frères de Ploërmel sont présents à Iloilo, Pandan et San José, trois communautés qui réunissent huit frères, six canadiens et deux ougandais. Voici le témoignage du Frère Nolin Roy, délégué des Frères aux Philippines, le 12 novembre :

« Le "super" typhon a heurté les Philippines avec une violence extrême. Le Nord de la province d'Antique a été frappé de plein fouet. Chez les Frères, pas de blessures à signaler tant à Pandan qu'à San José...//... A l'école, plusieurs mètres de clôtures ont été arrachés. La salle couverte pour le sport appartenant à la municipalité a été soulevée pour être projetée sur Pandan Bay Institute...//... Nous souffrons de voir que tant de gens ont été affectés et que plusieurs ont perdu la vie. »

Sœur Henriette Danet, Fille de Jésus de Kermaria à Yaoundé, au Cameroun :

« Il y a trois semaines, lors des journées du diocèse de Maroua, en présence de 360 participants, l'évêque d'origine belge Mgr Philippe Stevens a dit que les hommes de Boko Haram étaient de plus en plus violents et sanguinaires et que la situation était grave...//... Lorsque nous étions à Maroua, les missionnaires français ont reçu un SMS de l'ambassade de France leur demandant de quitter la région. Mais c'est mal connaître ces religieux qui ont donné leur vie pour ces populations. Partir pour eux n'aurait pas de sens et serait même un contresens total par rapport à ce qu'ils essayent de vivre ici, parfois depuis plus de vingt ans pour certains... Une telle fuite serait perçue comme une trahison par ceux avec lesquels nous sommes engagés au quotidien. » **Extraits des propos recueillis par Claire Lesegretain, parus dans La Croix le 18 novembre.**

Marie-Françoise Michel, de Caro, est engagée dans l'association Virlandie, à Manille, aux Philippines depuis 14 ans. Elle écrivait ceci au Père Pierre Danet :

" Dominique Lemay, le président de Virlandie, est parti hier sur les îles touchées par le typhon pour évaluer les besoins. De mon côté, je reste sur Manille. J'ai fort à faire avec "nos" familles des rues...//... Elles bénéficiaient d'un programme du gouvernement...//... Depuis janvier, elles louaient des "logements" dans les bidonvilles environnants et les mères de famille travaillaient comme balayuses de rue. Les familles ont tout misé sur ce programme et espéraient obtenir un peu de stabilité. Mais les fonds n'ont pas été débloqués à temps et depuis septembre, les familles retournent vivre à la rue, sans ressources ...//... Encore merci pour vos prières. Je me dis que si on s'y met tous, on arrivera à quelque chose ! Les Philippines le disent bien eux-mêmes, c'est la foi qui les sauve."

Sœur Marie-Françoise Mael, sœur du Sacré Cœur de Jésus de Saint-Jacut-les-Pins, vit au Cameroun depuis 24 ans :

" Là où nous sommes à Garoua, au quotidien nous ne sentons pas de tensions mais un climat d'insécurité, sans doute lié à la délinquance...//... On nous conseille quand même de prendre une escorte pour nous déplacer vers le nord et d'avertir les autorités pour nous faire protéger". Les Sœurs invitent les Vannetais à prier pour les chrétiens présents au Nord Cameroun. Elles lancent également un appel aux dons. Les sœurs expatriées de la congrégation arrivent à l'âge de la retraite et rentrent progressivement en France. Les Sœurs autochtones ont donc besoin de moyens pour poursuivre la mission et être autonomes. Extraits d'une **interview d'Emilie Denizet, RCF Ste Anne, le 19 novembre.**

"Pastorale nouvelles croyances et dérives sectaires"

Service national réorganisé

Dans un objectif de meilleure lisibilité et de plus grande efficacité, les Évêques de France ont réorganisé au niveau national la coordination « Pastorale, nouvelles croyances et dérives sectaires » (PNCDS) en trois organes pastoraux distincts : « Nouvelles croyances », « Dérives sectaires », « Écoute des victimes ». Voici le communiqué publié par Mgr Dubost* à ce sujet le 12 novembre 2013, lors de l'Assemblée plénière des Évêques de France.

1 - L'Observatoire des « Nouvelles croyances ».

Les manifestations contemporaines de la vie spirituelle et de la quête de sens sont nombreuses et diverses. Le Concile Vatican II, dans son document *Nostra aetate* invite l'Église Catholique à ne rien rejeter de ce qui est vrai et saint dans ces expressions et à les considérer avec respect et dans le dialogue. Pour cela, encore faut-il connaître, comprendre, rencontrer... Quelles sont donc les croyances de nos contemporains ? Quelles en sont les motivations ? Quels sont les « rayons de la vérité » qu'elles peuvent apporter ? L'Observatoire aidera cette connaissance et cette rencontre, et favorisera une actualisation de la pastorale.

2 - Le Bureau des « Dérives sectaires »

Le phénomène sectaire est particulièrement actif en ces temps de crise et de mutations. Et certains se trouvent confrontés à certaines propositions déviantes qui peuvent avoir des conséquences graves sur l'existence. Or, les pathologies du « croire » peuvent se glisser jusque dans des communautés catholiques. Le bureau a donc pour fonction de suivre ces dérives dans leurs manifestations actuelles pour pouvoir attirer l'attention et répondre aux question-

nements des Évêques, avec l'objectif de mettre fin à ces comportements malfaisants. Le bureau rédigera un fascicule à remettre aux « victimes » pour leur rappeler leurs droits et leur indiquer les procédures qu'elles peuvent utiliser tant du point de vue canonique que civil.

3 - La Mission « Écoute des victimes ».

Dans certains cas, les personnes victimes de ces dérives sectaires dans l'Église ont besoin d'être écoutées par un représentant de cette Église, à savoir un Évêque désigné pour cette mission. Il sera saisi, soit par des Évêques, soit par le Secrétariat général de la CEF, soit par le bureau Dérives sectaires, soit par des délégués diocésains PNCDS. Il envisagera, avec les évêques concernés, les suites à donner à cet accueil selon les situations.

Cette réorganisation au plan national ne modifie en rien la mission des délégués diocésains. En effet dans chaque diocèse, le délégué continue de porter le souci et des nouvelles croyances et des dérives sectaires, en lien respectivement avec l'Observatoire et le Bureau.

**Père Dominique Le Cunff,
Délégué diocésain du service PNCDS.**

** Évêque d'Evry, Président du Conseil pour les relations inter-religieuses et les nouveaux courants religieux.*



L'énergie durable c'est *Toi*



Du 30 octobre au 2 novembre dernier, le Zénith de Strasbourg a accueilli 1400 jeunes mejistes et leurs animateurs pour un rassemblement national résolument positif : "L'énergie durable, c'est toi" affirmait l'invitation à laquelle ont répondu cinq jeunes "TA" et "ES" (12-15 et 15-18 ans) de Pontivy, ils ont ainsi représenté le MEJ du Morbihan.

Voici leurs impressions : "J'ai beaucoup aimé le groupe Malak qui nous faisait chanter et danser, j'ai aussi apprécié les moments de prière. J'ai eu la chance de jouer le spectacle devant près de 2000 personnes.

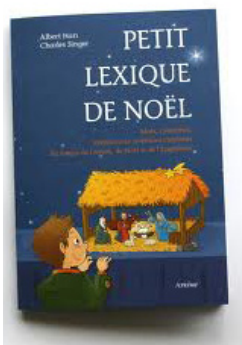
"J'ai été marquée par la marche avec des lumières vers le conseil de l'Europe." Sandra
"Cela fait du bien de vivre dans une ambiance joyeuse pendant quatre jours et de voir les fruits que porte la pédagogie du MEJ, qui fait entrer les jeunes dans l'Espérance." Olivier Le Roch, diacre.

Ce dernier commente ainsi le thème du rassemblement : "L'énergie durable, c'est toi", ces paroles étaient adressées au Christ lui-même dans un chant composé pour l'occasion. Etait également mise en avant, en ce haut lieu de l'unité de l'Europe."

Application mobile gratuite et lien Internet

Goûter au sens de Noël

Pendant le temps de l'Avent, pour accompagner la découverte des crèches paroissiales, pour découvrir le sens de Noël, les paroisses invitent leurs visiteurs à flasher un "QR Code" sur leur smartphone ou à surfer sur Internet. Ils entendent alors un dialogue entre un père et son enfant, qui les accompagne dans une redécouverte du sens de Noël.



Adapté du petit lexique de Noël (du Père Singer), le guide audio de Noël permet de révéler la Foi et l'Espérance que contiennent les traditions de cette fête chrétienne : l'Avent, sa couronne, la date du 25 décembre, les cadeaux, la crèche, l'Épiphanie... racontés de manière ludique et vivante.

Le visiteur utilise son smartphone comme audio guide. Il prend en photo avec son téléphone le «QR code» (un pictogramme que peut lire le portable)

imprimé sur la feuille de messe, sur le programme d'un concert de l'Avent et sur un panneau à l'entrée d'une exposition des crèches. Son appareil le connecte automatiquement au «petit lexique de Noël» : le dialogue entre un père et son fils évoquant l'histoire et le sens de Noël.

A Noël dernier, grâce à ce dispositif inédit, 5 000 auditeurs morbihannais ont profité de cette présence chrétienne sur des canaux modernes (smartphones, réseaux sociaux, site Internet).



Flashez ci-contre ou écoutez le dialogue du «petit lexique de Noël» sur :
www.vannes.catholique.fr



Retraite virtuelle

"Avent dans la ville"

Pour la seconde année, les Dominicains de la Province de France proposent une préparation à Noël "Avent dans la Ville".

Cette proposition, gratuite, permet de recevoir chaque jour, du 30 novembre au 25 décembre, dans sa boîte mail, les méditations quotidiennes et les icônes préparées spécialement par l'équipe du projet. On peut aussi écouter

le temps de prière et accéder aux autres rubriques du site. Il est, enfin, possible de suivre la Retraite sur un smartphone.

Cette année, trois frères des couvents de Paris, Lille et Rennes, ainsi qu'une mère de famille proche des Dominicains, offrent leur méditation quotidienne. 26 messages pour entrer dans le mystère joyeux de Noël.

www.aventdanslaville.org



Vivre Noël Autrement

"Un Noël sans cadeaux, mais avec joie, simplicité, imagination et fête" c'est à ce pari un peu fou que nous invite cette année le collectif chrétien "Vivre autrement". Les 24 partenaires de cette 9^{ème} campagne expliquent leur intuition :

Pour célébrer Noël, il est d'usage que la plus grande attention soit prêtée aux cadeaux et aux repas et ce, le plus souvent, dans un cadre familial. Si le cadeau exprime un moment de générosité et d'échange, cela se traduit bien souvent par une préoccupation matérielle excessive, par une « corvée » de magasins et de grandes surfaces. Ceci conduit beaucoup d'entre nous à éprouver une forme d'écoeurement face à cet « hyper-matérialisme ». Combien de temps consacrons-nous à notre préparation spirituelle et à penser à ce qui ferait réellement la joie et le bien de notre prochain ? Prenons-nous le temps d'apprendre à connaître notre prochain ? Une parole d'Évangile commande d'être comme le « *lys des champs* », affranchi des soucis de ce monde.

de la « meilleure part », celle de Marie ? Nous sentons bien que quelque chose « cloche », mais, en dépit de nos aspirations à une vie simple, il est difficile d'aller à contre-courant des habitudes, des traditions, du flot de la vie contemporaine et des injonctions de la publicité.

En plus de l'affiche, le Collectif Chrétien Vivre Autrement initie pour cette nouvelle campagne 2013 un livret pédagogique de 24 pages. Ce livret propose pendant les quatre semaines de l'Avent une réflexion sur le sens de Noël, des idées concrètes sous forme de 13 fiches pratiques, des actions et des témoignages pour vivre Noël autrement.

Plus d'infos sur : collectifvivreautrement.org



Prier et Célébrer

Pas d'emploi pour les plus fragiles

dénonce le Secours Catholique

Le Secours Catholique vient de publier son rapport statistique concernant l'accueil réalisé en 2012 : "la pauvreté continue de s'étendre. Elle concerne un plus grand nombre de couples avec enfants, elle reste prédominante dans les familles monoparentales et touche de manière plus dure encore les personnes de nationalité étrangère. Le chômage poursuit sa course vers les sommets, la précarité tient lieu de mode de vie". Ce constat prend corps dans le Morbihan, comme dans le reste de la France, et, pour illustrer les difficultés particulières concernant la recherche et le maintien dans un emploi stable, deux morbihannais ont accepté de témoigner.



Nicole a 40 ans, elle vit dans le nord du département, elle raconte ainsi son parcours : *"Mon mari me tapait, je suis partie un soir, avec mes enfants et un paquet de couches. On m'a accueilli dans un foyer pour femmes battues... Le Secours Catholique m'a aidé à trouver un logement. J'ai ensuite retrouvé du travail tôt le matin et tard le soir. J'ai une maladie psychique et des difficultés à garder un emploi stable. Mes enfants ont été placés en famille d'accueil... Je me suis retrouvée sans amis, sans famille, sans estime de moi. Aujourd'hui je vais mieux, je cherche un emploi plus stable, dans un autre secteur, pour pouvoir enfin retrouver mes enfants"*.

Le Secours Catholique dénonce cet engrenage qui ne permet pas de s'en sortir : *"Le travail est de moins en moins partagé. Quand on y accède, ce travail est bien souvent synonyme de temps partiel, de CDD, d'horaires fractionnés... L'emploi salarié devrait pourtant, en premier lieu, procurer un abri contre la précarité"*.

La précarité, c'est aussi le quotidien, de Sébastien ; il était entrepreneur dans la charpente, son affaire n'a pas fonctionné et après la liquidation judiciaire il s'est retrouvé avec de grosses dettes. Sans emploi il n'avait pas de

droits au chômage et touchait le RSA. Il vivait dans une caravane, au milieu d'un champ, en Centre-Morbihan : *"Je suis allé au Secours Catholique pour un soutien alimentaire et, très vite, j'ai apprécié de passer quelques heures avec du monde. Ma famille est à plus de 600 kms d'ici et, de toute façon, elle n'a pas les moyens de m'aider. Les amis, ça fait longtemps que je n'en ai plus... A la campagne on est isolé, et le moral en prend un coup. Mais, depuis un an, j'ai un logement HLM et je cherche un travail. J'ai fait des démarches pour obtenir une formation, mais je suis trop vieux pour les CFA, et les patrons, je les comprends, n'embauchent que des gens avec expérience ! Je réalise que j'ai 40 ans et je n'ai rien à moi."*

A la délégation diocésaine du Secours Catholique, les situations de détresses comme celles-ci ne sont, pour l'instant pas plus nombreuses que l'an passé, mais plus lourdes, analyse Béatrice Victor, la présidente : *"Seulement 2% des personnes que nous rencontrons ont accès à la formation professionnelle."*

Et elle ajoute : *"Dans ces conditions, la situation se dégrade. Sans travail, on perd ses contacts, et les recherches de travail sont plus compliquées... L'isolement conduit à la déprime et fait perdre l'énergie qu'il faudrait mettre dans la recherche de solutions"*. 950 bénévoles oeuvrent dans le département pour rompre la solitude de ces personnes, leur apporter un soutien moral et matériel afin qu'elles reprennent force et confiance dans l'avenir.

Solitude qui fait vivre, solitude qui tue

Quelles solidarités nécessaires?



La Pastorale de la Santé, en lien avec la pastorale Familiale et les Semaines Sociales de Bretagne ont accueilli Soeur Véronique Margron, le 12 novembre dernier à l'église Saint-Vincent Ferrier de Vannes, pour une conférence grand public consacrée à la solitude. La dominicaine, professeur de théologie morale à l'U.C.O. d'Angers avait consacré sa thèse, en 2005, à ce *sentiment de solitude*.

Il faut toutefois parler des solitudes... celle qui fait vivre et celle qui peut faire mourir. Ces deux "cercles de la solitude" nous habitent tout au long de notre vie.

La solitude... Appel à exister

C'est dans le sentiment de solitude que se construit notre existence. Il y a cependant une différence entre le ressenti et la réalité de la solitude. Sait-on analyser ce que l'on ressent quand on est seul ? S'il est important d'exister pour quelqu'un, l'autre ne peut se mettre à notre place dans les meilleurs ou les pires moments de l'existence. La solitude est un appel à être soi-même.

Cela remonte à la petite enfance. Quand l'enfant apprend à jouer seul, l'adulte est là pour rassurer. C'est là que se fait l'apprentissage de la solitude. Il comprend ainsi à travers l'attention de ses parents que la communauté est là pour prendre soin de lui... Soins qui, plus tard, se nomment solidarité, justice sociale... C'est d'autant plus important à l'adolescence pour "oser sa propre existence", faire confiance à la communauté : les autres se

font proches, attentifs et en même temps ils me respectent. C'est là toute la complexité de l'accompagnement - du début à la fin de vie - présence suffisamment respectueuse pour que l'autre puisse vivre sa vie "être là sans dévorer l'espace de l'autre" ; un mouvement permanent qui consiste à en "être le proche".

La solitude est aussi nécessaire pour relire son existence et l'unifier -se faire "hospitalité". Accueillir l'intégralité de sa vie pour pouvoir faire hospitalité à l'autre tel qu'il se donne et non tel que l'on voudrait qu'il soit. C'est-à-dire, conclut Véronique Margron, apprendre à aimer avec justesse.

La solitude tragique : l'isolement

Deux écueils peuvent intervenir dans la construction de ce sentiment.

Le mensonge qui est rupture et l'opposé de la confiance. Il interdit la construction d'un sentiment de solitude. L'autre n'est pas reconnu comme un partenaire digne de confiance. Le mensonge entraîne un véritable isolement. Le deuxième écueil, c'est l'obsession de

la transparence. Bien sûr, les relations humaines nécessitent clarté et véracité, mais chacun portera toujours une part de mystère qui constitue l'épaisseur de son être. Le problème n'est pas de tout dire à l'autre pour bien "communiquer". C'est d'apprendre à parler la langue de l'autre.

La solitude tragique, la désolation, le délaissement (cf. Hannah Arendt), c'est ne plus compter pour personne, ni à ses propres yeux. L'isolement, c'est croire qu'on n'a plus sa place parmi les vivants.

En conclusion, Véronique Margron invite à trois échos bibliques qui éclairent son propos :

Genèse 2 : dans sa solitude, Adam est désemparé et isolé. Dieu crée un être qui lui est réciproque. Face à la solitude, seul

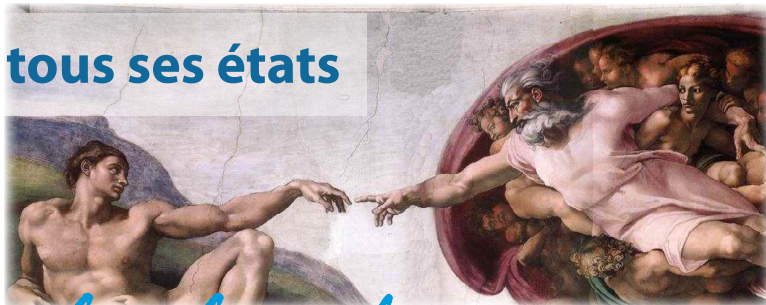
un vis-à-vis rend la parole possible.

Matthieu 22, Gethsémani : le Christ est seul, y compris dans la relation avec son père. Il n'est pas dispensé de ce sentiment radical de solitude qui n'a pu se vivre qu'en relation avec la construction d'un sentiment de solitude dans son intimité avec le Père.

Luc 24, les pèlerins d'Emmaüs : La juste présence du Christ leur permet de relier et de relire leur histoire. Les relier aussi aux Écritures qu'ils connaissent. Le récit est comme une pédagogie de la relation de compagnonnage avec l'autre afin de ne pas dévorer son espace et de ne pas l'abandonner non plus à la désolation.

*Texte réalisé à partir des notes
du Père Maurice Roger.*

Le corps dans tous ses états



Selon le plan divin

Le second module du parcours de formation « Le corps dans tous ses états » (année expérimentale) a marqué une étape charnière dans l'approfondissement de l'anthropologie chrétienne, à travers la théologie du corps déployée par Jean-Paul II.

Afin de mieux saisir la visée de ses catéchèses, essayons de voir comment Jean-Paul II entre lui-même dans cette compréhension de la théologie du corps. Son point de référence pour développer ce qu'est l'homme, est la condition originelle : qu'a voulu Dieu en créant l'homme et la femme ? Chez Jean-Paul II, la considération de l'état originel de l'homme vient nourrir la compréhension de la beauté de l'homme et susci-

ter l'émerveillement. Partons donc des récits de Création en Genèse, et voyons ce qu'ils nous révèlent du fondement, étant entendu que Dieu crée, se donne, insuffle son haleine de vie et maintient l'être dans un mouvement éternel, perpétuel.

Pour soutenir cette réflexion, le Père Antoine de Roeck s'est attaché à commenter la fresque de Michel Ange

sur le plafond de la Chapelle Sixtine, qualifiée de « *sanctuaire de la théologie du corps* ». Premier élément : la solitude originelle de l'homme.

« *Faisons l'homme à notre image* » révèle l'engagement de Dieu Trine dans la création de l'homme et combien l'homme est le seul de son espèce. En lui seul, Dieu a insufflé Son haleine de vie, à lui seul, Il a confié de nommer les autres animaux, etc... Cette solitude le met « *dans une relation unique, exclusive et irréductible avec Dieu Lui-même* ».

Seconde épaisseur, pour entrer en profondeur : l'unité originelle entre l'homme et la femme (« *una caro* », une seule chair). Dieu donne l'homme à la femme, non comme un « *outil* » mais comme une « *aide* » pour devenir ce qu'il est. Adam est Adam, en face d'Ève. Loin d'être optionnelle, cette altérité fondamentale, cette réciprocité avec la femme fait prendre conscience à l'homme de ce qu'il est : une personne. C'est ainsi que l'homme peut se comprendre à l'image de Dieu. Recevant la femme et entrant en relation avec elle, il peut s'accomplir et réciproquement. La femme se reçoit de l'homme, comme l'homme se reçoit d'elle. Par la communion des personnes (*communio personarum*), « *l'homme et la femme sont véritablement à l'image de Dieu (...)* Le don est la clé de la véritable communion ». En apprenant à se donner, la personne devient de plus en plus capable de se donner, et donc de plus en plus elle-même et de plus en plus à l'image de Dieu. Le don désintéressé révèle la beauté de l'homme. Or, le corps exprime la personne et la communion des personnes. En ce sens, l'homme est bien « *sacrement primordial* » et son corps « *sacrement de la personne* » : signe visible d'une réalité invisible, il manifeste alors ce qu'est Dieu, à savoir vérité et charité.

Et c'est précisément ce don réciproque, cette communion des personnes que le péché blesse et altère... « *La blessure a mis un objet entre l'homme et la femme : "je te donne quelque chose" au lieu de "je me donne à toi"* ».



Troisième

aspect fondamental : l'innocence originelle, exprimée dans la nudité qui ne posait aucune difficulté : « *la paix du regard intérieur crée la paix de l'intimité des personnes* », dit Jean-Paul II. Le péché originel ne change pas la nature humaine mais change le regard. Or, le regard exprime l'homme tout entier : l'homme regarde conformément à ce qu'il est. Ce regard sur le corps de l'autre se trouve biaisé par le péché originel : le corps cesse d'exprimer la personne mais devient l'objet d'une triple concupiscence (chair, regard, orgueil), prenant ainsi le pas sur la vérité du signe et de la relation. Le regard pur consiste à s'approcher au plus près de ce regard originel.

L'enjeu est de retrouver cet état originel, tel que Dieu l'a voulu, seul moyen de retrouver la beauté de l'homme, laquelle ne se comprend qu'à la lumière du lien avec Dieu Créateur. Ainsi peut se comprendre l'union conjugale : summum de ce que sont l'homme et la femme selon le plan divin, ouvrant sur la découverte de la signification « sponsale » des corps*. Contemplant la beauté de ce que Dieu veut pour l'homme, nous comprenons les situations de péchés et pouvons alors entrer dans la Miséricorde. « *La théologie du corps, c'est pour la miséricorde : plus on entre dans cette sagesse, plus on est blessé de voir comment le mal détruit les vocations* », conclut le Père Philippe Le Bigot.

V. Roger

* La TDC 89 (11 août 82) débute la réflexion sur Eph 5, qui vient couronner les trois notions clés évoquées précédemment : « *au commencement* » (Mt 19), « *cœur humain* » (Mt 5) et « *résurrection future* » (Mt 22). Autrement dit, dans la sacramentalité du mariage une plénitude est atteinte : dans le signe visible de l'amour du Christ pour l'Église qu'est l'amour des époux, le monde voit quelque chose de l'amour divin.

Première Alliance

A la découverte de la Bible

99 – Les Psaumes

Un psaume n'est pas une simple lecture biblique comme une autre. C'est une prière, dont le sens, normalement, n'a pas besoin d'être expliqué. Mais il est utile de savoir dans quel contexte chaque psaume a été écrit.

150 psaumes dans le psautier

Le Psautier est le recueil des prières en usage dans le peuple de la Première Alliance. Dans la Bible, il se trouve au centre du livre, car les psaumes occupent une place centrale dans la vie du Peuple de Dieu. D'autres poèmes-prières se trouvent cependant çà et là un peu partout dans la Bible, ailleurs que dans le psautier. On les appelle alors des Cantiques, soit cantiques de la Première Alliance, comme celui de Moïse (Exode 15, 1-18), soit cantiques de la Nouvelle Alliance, comme celui de Marie (Luc 1, 47-55). Mais tous ces cantiques sont de véritables psaumes, sans en porter le nom. Ce sont des textes de prières.

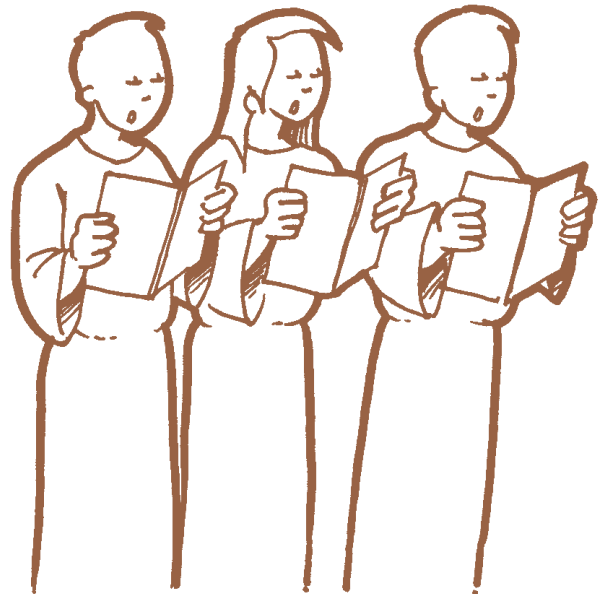
Ce sont des chants de louange, des poèmes, différents les uns des autres par la longueur, par le genre, par le contenu. Ils sont répartis d'une manière assez artificielle en cinq Livres, probablement en parallèle avec les Cinq-Livres de la Thora, nommés en grec le Pentateuque.

La date de leur composition

Les premiers psaumes ont été composés probablement environ mille ans avant l'ère chrétienne. Les plus anciens semblent être l'œuvre du roi David lui-même, qui était poète et musicien. Dans les vitraux de nos églises, en effet, on représente souvent David chantant ses psaumes en s'accompagnant d'une harpe. Cependant la quasi-totalité du psautier est l'œuvre d'auteurs plus tardifs restés inconnus de nous. Le plus grand nombre, pense-t-on, date des an-

nées d'exil à Babylone, et des années qui ont suivi. Ils sont l'œuvre collective et anonyme du peuple de Dieu tout entier qui poursuit sans fin, à travers les siècles, son dialogue avec son Dieu, exprimant sa foi et son espérance.

Les psaumes ne sont pas des prières toutes faites, comme prêtes-à-porter, qu'il suffirait de réciter pour les rendre efficaces. Il dépend de nous qu'ils deviennent des prières, qu'ils soient notre propre prière. Pour cela, il nous faut les actualiser chaque jour. Pour celui qui se contenterait de les réciter en remuant seulement les lèvres et sans les faire sortir de son propre cœur, ils ne seraient plus que de beaux poèmes.



La langue des psaumes

Comme une grande partie de la Bible, les psaumes ont été écrits d'abord en hébreu, au moins les premiers d'entre eux. Plus tard, ils ont été traduits en grec par les Septante, au 3ème siècle avant J-C, puis en latin par saint Jérôme au 4ème siècle après J-C, traduits encore dans nos langues particulières à partir du 12ème siècle et surtout du 16ème siècle. Depuis le renouveau des études bibliques vers 1950, plusieurs traductions nous sont proposées en français, selon le choix des différents éditeurs. Nous-mêmes choisissons ici la traduction liturgique œcuménique, celle qui est utilisée dans nos célébrations à l'église.

Ce que disent les psaumes

Leur contenu est très varié. Les psaumes de sagesse se proposent de nous instruire, d'autres annoncent la venue d'un messie, ou expriment des actions de grâces, des supplications, des demandes de pardon, des hymnes de louange. Plusieurs racontent simplement une page glorieuse ou malheureuse de l'histoire d'Israël, ou chantent la joie de monter en pèlerinage à Jérusalem.

Un exemple, le psaume 65

Acclamez Dieu, toute la terre, fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : que tes actions sont redoutables. Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton Nom. Venez et voyez les hauts faits de Dieu. Il change la mer en terre ferme, et ton peuple peut traverser à pied sec.

Ce psaume est l'action de grâces du peuple de Dieu qui ne peut oublier les merveilles de la sortie d'Egypte, surtout sa traversée de la mer Rouge et du fleuve Jourdain. Israël ne cesse de faire mémoire avec gratitude de l'alliance conclue au mont Sinaï, et de sa longue pérégrination de quarante ans à travers le désert. Il ne saurait oublier non plus

que pour l'aider à franchir tous ces obstacles, à supporter la faim, la soif, à se défendre contre les attaques de ses ennemis, Dieu était là, accompagnant son peuple et assurant sa sécurité.

Pour mieux garder la mémoire de tous ces bienfaits, le peuple de Dieu chante sans fin, avec enthousiasme, sa reconnaissance à celui qui l'a sauvé. Par la suite, au long de son histoire souvent tourmentée, il a dû subir d'autres épreuves plus ou moins pénibles, causées par les caprices de la nature, les jalousies de voisinage, la cupidité des hommes. Plusieurs autres psaumes, comme le psaume 65, invitent tous les peuples de la terre, tous aimés de Dieu au même titre, à glorifier Dieu et à célébrer sa louange.

Les psaumes, une conversation

Les psaumes sont une véritable conversation avec le Seigneur Dieu présent en permanence auprès de nous. Présence de confiance, présence d'amitié et même d'amour. C'est avec lui que nous nous entretenons, c'est à lui que nous parlons, c'est lui que nous écoutons. Quand nous sommes en conversation avec une personne humaine, nous nous appliquons à faire attention à ce que cette personne nous dit, à ce que nous lui disons afin que notre échange ait un sens. Nous n'aurions pas idée de réciter des expressions et des phrases toutes faites, sous le seul prétexte qu'elles sont prescrites pour aujourd'hui, et que nous nous sommes engagés à les dire selon un certain programme préétabli. Peut-être n'avons-nous pas été initiés à une bonne manière de prier les psaumes ? Il n'est jamais trop tard pour en changer.

P. Jean Le Dorze

Congrégation des sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Jacut-les-Pins

Bernadette Panhalleux (Geneviève du Sacré-Coeur) décédée le 12 octobre, à l'âge de 96 ans, dont 79 années de vie religieuse.

Congrégation des sœurs de la Charité Saint-Louis, Vannes

Paulette Mahé décédée le 23 octobre, à l'âge de 80 ans, dont 55 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc

Marceline Rannou (Pierre Jean-Baptiste) décédée le 1^{er} novembre, à l'âge de 94 ans.

Marthe Bernard (Marie Herminie) décédée le 11 novembre à l'âge de 100 ans.



AGENDA de Monseigneur Centène, Décembre 2013

Du 25 novembre au 5 décembre, maison du diocèse, Vannes : visite pastorale des mouvements et services.

Dimanche 8, lycée Saint-François Xavier, Vannes : Journée des Équipes Notre-Dame, autour de leurs conseillers spirituels.

Lundi 9, Vannes : Fête de la Lumière. 19h, procession aux flambeaux depuis les jardins des remparts. 20h, messe solennelle à la cathédrale.

Jedi 12, de 9h30 à 16h30, centre spirituel de Penboc'h, à Arradon : Récollektion de l'Avent pour les prêtres.

18H30 : soirée avec les jeunes du foyer Marcel Callo.

Samedi 14, 9h30, évêché : conseil d'administration et assemblée générale de l'Association diocésaine.

Dimanche 15 : 20 ans de la communauté Réjouis-toi en Morbihan. Renouvellement des engagements.

Mardi 17 : conseil épiscopal élargi.

Mercredi 18, 10h30, campus du Vincin, Arradon : célébration de Noël avec les étudiants de l'Université Catholique de l'Ouest.

Samedi 21, 14h, maison d'arrêt, Vannes : célébration de Noël avec les détenus.

Dimanche 22, 15h30, église de Guer : ordination diaconale de Thomas Weber.

Du 23 au 25, Sainte-Anne d'Auray : session de Noël des séminaristes.

Mardi 24, 9h30, prison de Ploemeur : célébration de Noël avec les détenus.

20h30, cathédrale : messe de minuit.

Mercredi 25, 11h, Basilique Sainte Anne d'Auray : messe du jour de Noël.



Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit-Saint,

Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes
ordonnera diacre en vue du sacerdoce

Thomas Weber

le dimanche 22 décembre 2013, à 15h30,
en l'église Saint Guralval de Guer.

*Tous les diocésains sont invités à participer
ou à s'unir par la prière à la célébration.*

(Prêtres et diacres, ornements violet)



28 | 12 | 2013 – 01 | 01 | 2014

La prochaine rencontre européenne de jeunes a lieu dans la région Alsace et dans la région transfrontalière de l'Ortenau en Bade (Allemagne) du 28 décembre 2013 au 1^{er} janvier 2014. Cette rencontre, préparée par la communauté de Taizé à l'invitation des diocèses catholiques et des églises protestantes des deux côtés du Rhin, va rassembler plusieurs dizaines de milliers de jeunes pour une nouvelle étape du « pèlerinage de confiance sur la terre » initié par frère Roger à la fin des années 70. Des jeunes de toute l'Europe et d'ailleurs seront accueillis par les paroisses, les communautés et les habitants de la région.

Terres de dialogue et de solidarité multiples, l'Alsace et le Pays de Bade sont devenus les témoins de la réconciliation des peuples au cœur de l'Europe. La ville de Strasbourg, riche de la rencontre des cultures, témoigne de signes d'espérance indispensables à la construction européenne.

Pour qui ? Tout jeune ayant entre 18 et 35 ans.

Quand ? Du 28 décembre 2013 au 1 janvier 2014. Départ le 27 décembre et retour le 2 janvier (Dates à confirmer pour le voyage...).

Où ? A Strasbourg ; le logement se fera en famille, dans les communautés ou en logements collectifs (salle de sport, classes,...).

Pourquoi y aller ? Ce seront 5 jours pour prier ensemble, partager un temps fort et rencontrer des témoins cherchant à vivre l'évangile au milieu des défis d'aujourd'hui.

Frais ? Participation de 200 euros par jeune environ (à confirmer). La participation financière ne doit pas être un obstacle (possibilité de payer en plusieurs fois).

Pour plus d'informations :
Sr Agnès Chatard 06 86 02 96 41
achatard@laposte.net

Photos de couverture (droits réservés) : soleil sur l'entrée du port d'Etel.
En bas à droite : retraite des jeunes prêtres à Saint-Pierre-Quiberon.



Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 13 décembre 2013.

Directeur de publication :

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression :

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

Bulletin d'abonnement

Nom:

Prénom :

Adresse:

.....

Code postal :

Ville :

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65€
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

À retourner à :

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.



Partager sa joie d'être prêtre !

Une vingtaine de jeunes prêtres de la province ecclésiastique de Rennes se sont retrouvés trois jours à Saint-Pierre-Quiberon, pour partager sur leurs premières années de ministère ainsi que pour réfléchir sur le thème de l'Écologie.

Ainsi, deux fois par an, les prêtres de moins de trois ans d'ordination se rassemblent pour prier et partager sur leur jeune vie de prêtre. L'intérêt de ces rencontres est avant tout de pouvoir se retrouver dans la simplicité et la joie, de « *partager sa joie d'être prêtre !* ». Ces trois jours d'échange et de vie fraternelle sont l'occasion de parler en vérité entre confrères « *qui portent les mêmes soucis pastoraux* ». Ces échanges permettent de relire ensemble, dans l'écoute et le respect, « *nos différentes expériences pastorales* ». Comme jeunes prêtres, « nous avons besoin d'un « lieu » pour parler de nos conditions de vie, et exprimer les joies mais aussi les difficultés que nous pouvons traverser » dans le ministère.

Ce moment de prière, de repos et de convivialité est aussi un temps de formation. Cette année, l'équipe de préparation avait choisi le thème de l'écologie et la place du prêtre dans le débat de société. Pour certains, ce fut « *une grande découverte donnant envie de creuser la question de l'écologie* » en

paroisse. Les intervenants, et la qualité de leur intervention, nous ont « fait reprendre conscience de l'importance et de l'urgence qu'est la question de l'écologie pour nous chrétiens, aujourd'hui, engagés dans le monde. L'écologie ne devrait pas être une option. Elle fait partie intégrante de notre vie de chrétien, de pasteur, responsable face à la création ».

Mgr James, pour clore la session, nous a invités à être « *prêtres de tous les membres de la communauté* », « *ministre de la communion* » qui doit toujours favoriser « *l'estime mutuelle entre les différents membres qui constituent cette communauté* ».

Durant ces 3 jours, la communion fraternelle s'est manifestée autour du même Seigneur. Celui pour qui nous avons tout quitté pour Le suivre. « *La messe concélébrée fut assurément un des moments les plus forts de ces 3 jours* ».

**P. Hervé Le Berre,
vicaire à Ploërmel.**